

POUR QUE LES JOURS D'APRES SOIENT LES JOURS HEUREUX !

L'éducation populaire s'implique dans la construction de l'après crise covid19

La crise que nous vivons aujourd'hui, d'abord sanitaire, puis devenue économique et sociale, présente tous les attributs d'une crise systémique. Frappant l'économie réelle et nos concitoyens directement, révélant et creusant les inégalités, fragilisant la démocratie, elle sera plus violente que la crise financière de 2008/2009.

L'alerte est lancée, nous savons ce qu'il adviendra si nous ne relevons pas les défis qui nous attendent ; bouleversement climatique, biodiversité mise à mal, surpopulation. Demain est porteur de dangers extrêmes. Il est temps de prendre les décisions qui s'imposent et de changer de paradigme. Le rapport de forces pour l'après a déjà commencé, et ceux qui incarnent largement (notamment dans les milieux économiques) ce qui vient de s'effondrer sont déjà à l'offensive. La transition écologique ne peut pas faire les frais de la crise, mais l'urgence sociale qui se profile ne peut pas non plus être sacrifiée à la reprise économique, tant les inégalités sont révélées et amplifiées par la crise.

L'opportunité est immense. Certes, le monde se fait plus âpre et complexe. Mais, collectivement ou chacun à notre échelle, nous pouvons aussi changer les choses et influencer sur notre devenir. Par notre façon d'être au quotidien, un pas après l'autre, nous pouvons orienter les choix stratégiques pour demain, nous pouvons modifier la course du monde si nous faisons corps.

Cette urgence démontre la nécessité d'ouvrir des espaces permettant aux citoyens et aux citoyennes de s'exprimer, d'échanger, de participer aux débats qui alimentent notre société et surtout d'être entendus et ainsi de contribuer réellement aux décisions locales comme nationales. Parce qu'elle irrigue la société, qu'elle facilite la citoyenneté et l'engagement dans la cité, l'éducation populaire est un réel atout pour mieux « faire société ». Son approche bienveillante, sa reconnaissance que chacun « est capable », ses méthodes actives, tout comme sa volonté d'émancipation des femmes et des hommes, son approche critique, sont autant d'aspects qui peuvent alimenter la recherche de formes et d'espaces nouveaux de démocratie, de participation, de co-production et d'actions concrètes au plus près des réalités vécues. L'éducation populaire s'inscrit dans un projet politique de justice sociale et d'émancipation. Sa capacité de recherche et d'innovation sociale en fait aussi un laboratoire utile à l'intérêt général.

La crise actuelle révèle et creuse encore bien des inégalités à différents niveaux. Par nos actions et en complément de l'école, nous sommes prêts à relever le défi. Les centres de loisirs, les centres socioculturels, l'action culturelle, les centres et séjours de vacances, les classes transplantées, les actions de mobilités internationales, le volontariat dans l'accompagnement des jeunes, l'animation scientifique, la formation à l'animation, le sport pour tous et toutes, l'accompagnement à la scolarité, l'éducation à l'environnement, l'accompagnement des jeunes (projets, prévention...), les associations de quartier comme du milieu rural, peuvent et doivent y contribuer. Et aujourd'hui encore plus qu'hier, ces structures porteuses de sens, mais construites sur des modèles économiques fragiles, ont besoin de soutien.

Il nous faut trouver des moyens spécifiques, dès cet été, notamment pour assurer l'accessibilité pécuniaire aux jeunes qui en ont vraiment besoin et le respect des consignes sanitaires et des équipements nécessaires. Des financements importants seront nécessaires. Ceci implique peut-être de réorienter des budgets – par exemple ceux du Service National Universel, dispositif qui ne pourra certainement se déployer cette année – ou de renforcer le Service Civique. Ces fonds profiteraient utilement aux jeunes et aux familles, particulièrement ceux dont les loisirs éducatifs sont sacrifiés, mais pour qui, pourtant c'est tellement nécessaire. Cela permettra aussi d'accompagner sur chaque territoire les projets de réussite éducative, par l'échange de pratiques, par la transversalité des champs éducatifs, par la coordination des acteurs et des moyens, par l'innovation.

Nous sommes prêts à relever le défi.